

publics, que cette alliance doit être offensive & se combiner avec celle, qu'on suppose entre les cours de Berlin, de Stockholm, & de Coppenhague. Un autre bruit de la même espèce, c'est qu'en récompense de ces liaisons, notre cabinet est enfin disposé à rendre aux Hollandois l'établissement de Negapatnam sur la côte de Coromandel, qu'ils furent forcés de céder à la Grande-Bretagne par la paix de 1783, & dont ils desiroient fort de rentrer en possession. L'on assure, que Sir James Harris, pendant le voyage qu'il a fait récemment à Londres, pour recevoir des instructions sur les objets, qui devoient se traiter au Loo, a été muni de pleins-pouvoirs, pour terminer cette affaire, qui se négocie actuellement, & au sujet de laquelle les deux hautes parties-contractantes font, dit-on, à-peu-près d'accord sur l'équivalent à donner pour cette restitution : elle fera, ajoute-t-on, le préalable du traité de commerce à conclure entre l'Angleterre & la république, qui s'étendra aux possessions des deux nations dans les quatre parties du monde, & en vertu duquel leurs sujets respectifs auront un libre accès aux colonies & établissemens de l'une & de l'autre dans les Indes-Orientales.

C'est à ces négociations, qu'on croit relatives des dépêches importantes, que la cour reçut encore hier de Sir James Harris. Il en arriva aussi de la part de ses ministres dans quelques autres cours. Les affaires du Nord intéressent beaucoup le cabinet Britannique ; & l'on tient une rupture entre la Suede & la Russie pour très-prochaine. Notre cour, qui probablement n'ignore pas